

UNE NOUVELLE ÉTHIQUE UNIVERSELLE

*L*e monde est notre village : si l'une des maisons prend feu, les toits au-dessus de nos têtes sont aussitôt menacés. Si l'un d'entre nous tente seul de rebâtir, ses efforts n'auront qu'une portée symbolique. La solidarité doit être notre mot d'ordre : chacun de nous doit assumer la part qui lui revient de la responsabilité collective.

Jacques Delors

Pourquoi une éthique universelle ?

Le développement est une entreprise complexe et ambitieuse. Assurer à l'ensemble des êtres humains dans toutes les parties du monde des conditions de vie décentes et une existence riche de sens exige une somme considérable d'énergie humaine et une révision radicale des politiques. La tâche est d'autant plus difficile que le monde est confronté à de nombreux autres problèmes, qui tous sont, de près ou de loin, liés au défi du développement, qui tous sont urgents et qui tous requièrent une attention vigilante. Mais, comme l'a dit Arnold Toynbee, « Notre époque marque la première génération depuis l'aube de l'histoire au cours de laquelle l'humanité ose croire possible d'offrir les bénéfices de la civilisation à la race humaine tout entière ».

La coopération entre différents peuples ayant des intérêts et des cultures différentes sera facilitée, et les conflits circonscrits, si tous les participants s'estiment liés et motivés par des engagements communs. Aussi est-il impératif d'identifier un noyau de valeurs et de principes éthiques partagés par tous.

Rôle des cultures dans la quête d'une éthique universelle

Cette quête met en jeu de bien des façons la culture et ses diverses composantes. Pour commencer, l'entreprise est en elle-même un exercice éminemment culturel, qui nous pousse à nous poser des questions du genre « qui sommes-nous ? », « comment nous situons-nous les uns par rapport aux autres et par rapport à l'humanité dans son ensemble ? », « quel est le but de notre existence ? ». Ces questions sont au cœur de tout ce que la culture représente. De plus, toute tentative de formulation d'une éthique universelle devra puiser son inspiration dans les ressources mêmes de la culture, dans l'intelligence des individus, dans leur expérience affective, dans leur mémoire historique et dans leurs choix spirituels.

Des valeurs communes

Puisque notre avenir sera de plus en plus marqué par l'interdépendance des peuples du monde, force est de promouvoir une convivialité culturelle, une coopération entre des peuples ayant des intérêts très différents qui ne pourra s'épanouir que si tous partagent certains principes. La Commission définit les cinq « piliers » éthiques suivants :

- droits et responsabilités de l'être humain
- démocratie et société civile
- protection des minorités
- résolution des conflits par des moyens pacifiques et des négociations équitables
- équité entre générations.

Il incombe à tous les gouvernements de traduire ces principes dans les faits. Cependant, pour qu'une éthique universelle s'instaure, il faut aussi qu'interviennent d'autres acteurs : sociétés transnationales, organisations internationales et société civile dans chaque pays. Trois groupes qu'il faut convaincre et mobiliser.